

7 CLEFS D'UNE PRIÈRE VICTORIEUSE

7 CLEFS D'UNE
PRIÈRE VICTORIEUSE

Jean TSHIBANGU
Caremsminitries

JEAN TSHIBANGU

55 Bedford Street South
Leicester LE1 3JR
www. Caremschurch.uk
Phone: 00441163482227

©Jean TSHIBANGU 2022. Tous droits réservés.

Les Écritures reprises dans cet ouvrage sont tirées de la version Louis Segond.

Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, stockée dans un système de récupération ou transmise sous quelque forme, par quelque moyen que ce soit, électronique, mécanique, photocopie, enregistrement ou autre sans l'autorisation préalable de l'Éditeur ou une licence permettant la reproduction limitée.

ISBN 979-10-359-9279-8

Bookelis

2 Rue Gutenberg

Chester Carson

44980

Sainte-Luce-sur Loire/France

Phone 0033820253625

Édité par Bookelis.com

Conception de la couverture par Mariam_design2

Imprimé en France.2023

Couverture : Mariam-design2

Impression : Bookelis.com

Dépôt légal : 2ème trimestre 2023. Révisé en
AVRIL 2023

Je dédie vivement cet ouvrage à ma merveilleuse et charmante épouse, Monique, ma meilleure amie et la mère de mes enfants, pour ses sacrifices et ses conseils à mes côtés.

À mes enfants chéris ;

À mes petits-fils et mes petites-filles

À mes beaux-fils et belles-filles ;

À tous mes enfants générés selon la volonté du Seigneur ; Et aux membres du Ministère CAREMS.

Ma gratitude va à tous les collègues dans les ministères pour qui j'ai une tendre affection ;

Je voudrais remercier spécialement tous ceux qui ont contribué d'une manière ou d'une autre à ma réussite dans la vie.

TABLE DES MATIÈRES

PREFACE	xi
AVANT-PROPOS	xv
1	1
LA PRIÈRE	1
Les Effets de la Prière	3
2	23
LES SEPT CLEFS D'UNE PRIERE VICTORIEUSE	23
La Première Clef : La Foi	26
La Seconde Clef : Le Caractère de Dieu	47
La Troisième Clef : La Volonté de Dieu	107
La Quatrième Clef : Les Voies de Dieu	120
La Cinquième Clef : Les Promesses de Dieu	125
La Sixième Clef : Les Jeûnes	128
La Septième Clef : Le Renouvellement de l'alliance	132
3	169
QUELLE POSITION ADOPTER PENDANT LA PRIERE ?	169
CONCLUSION	181

PREFACE

La valeur d'un homme ne tient pas au nombre de ses années, dit-on. Tel est le cas de l'auteur de ce livre qui se laisse découvrir au fil du temps dans le monde du livre par ses différents ouvrages mis sur le marché au cours de ce 21ème siècle.

À propos de son parcours notamment comme intercesseur, avant de répondre à l'appel du ministère de Docteur de la parole, il exerce les fonctions de Pasteur dans une puissante Église en Grande-Bretagne.

Le thème qu'il aborde : « Les Sept Clefs d'une Prière Victorieuse » ajoute une contribution dans la vie de l'Église permettant à chacun d'y recourir comme instrument efficace qui pourrait aider tant soit peu, dans la relation qu'il doit avoir avec le Créateur. Pour ce faire, l'auteur présente les grandes lignes des principes susceptibles de faciliter une réaction favorable à leurs demandes.

En effet, lorsque les choses vont mal, et que les prières semblent n'être pas exaucées, chacun se soucie d'en connaître les causes. Et souvent, l'on pointe du doigt des innocents alors que le problème se trouve ailleurs. Certains ne croient plus en Dieu, se basant sur le fait qu'ils ont eu à lui soumettre leurs requêtes qui sont restées sans suite. D'autres sont totalement athées, et ne croient nullement en lui.

Savoir comment prie efficacement est une des choses les plus importantes qu'un chrétien doit faire dans sa vie quotidienne afin de pouvoir rester dans les faveurs

de Dieu.

Dans le présent ouvrage, Jean TSHIBANGU s'adresse principalement à ceux qui sont croyants et pratiquants ; mais sont confrontés à des situations irrésolues. Il n'y va pas par quatre chemins, c'est par la voie de la prière. En réalité, un croyant ne peut pas connaître le succès dans l'accomplissement des desseins de Dieu dans sa vie s'il ne sait pas prier selon les principes bibliques que l'auteur développe dans cet ouvrage.

Nous trouvons dans cet ouvrage ces principes clairement énoncés de façon à permettre au lecteur de se lancer avec certitude et assurance dans le monde de l'invisible où se cache la vérité biblique.

À l'instar des règles de compétitions de ce monde, l'athlète ne peut être couronné à moins qu'il ne combatte selon les règles, pareillement, le chrétien ne peut recevoir de réponse à sa prière que si elle est formulée conformément aux principes de Dieu.

Jean 15 :7 stipule que si nous demeurons en Christ et que ses paroles demeurent en nous, tout ce que nous pouvons demander nous sera accordé. Derrière cette écriture, nous voyons la complicité, ou au moins l'intimité entre Christ et Ses disciples que nous sommes dans l'obéissance et la mise en pratique de la parole de Dieu. En d'autres termes, si nous sommes réellement en Christ, nous pouvons ainsi prendre possession de tout ce qui nous revient. Il s'agit ici de l'intimité positionnelle.

L'auteur du livre nous présente un éclairage sur ces principes divins sur cette intimité que je vous recommande sérieusement.

7 CLEFS D'UNE PRIÈRE VICTORIEUSE

Pourquoi ne pas prendre votre temps à parcourir ces quelques pages qui constituent l'essentiel de ce livre ?
L'invitation vous est lancée vivement.

Dr TONY ROTIMI

AVANT-PROPOS

Souffre avec moi comme un bon soldat de Jésus-Christ. Il n'est pas de soldat qui s'embarrasse des affaires de la vie, s'il veut plaire à celui qui l'a enrôlé ; et l'athlète n'est pas couronné, s'il n'a pas combattu suivant les règles (2 Timothée 2 :3-5).

Comme je me plongeais de plus en plus dans la manipulation de la plume, je sentis un désir ardent d'aborder ce thème essentiel qu'est la prière. En effet, les raisons premières de cette orientation ne se sont pas manifestées d'emblée, mais l'Esprit Saint le savait.

En examinant minutieusement de près les situations quotidiennes que nous traversons, nous nous rendons vite compte qu'elles contiennent toujours un brin d'informations qui peut être exploité, d'une manière ou d'une autre, pour conduire sûrement à la solution appropriée dans notre vie.

Dans l'exercice de leur ministère pastoral, les hommes de Dieu se butent à des situations irrésolues qui, manifestement, mettent en cause leur qualité de ministres de Dieu. C'est, par exemple, lorsque les fidèles se heurtent à des cas difficiles qui perdurent dans leur vie, et par ricochet, les poussent à désespérer. Ils accusent injustement les ministres de Dieu de tout et de rien. Certains parviennent même à désertir les Églises à la recherche de cet homme qui peut leur apporter la consolation. Nous avons été témoins d'échanges houleux accompagnés de réactions musclées, provenant des aigris

et déçus, contre les Églises et leurs dirigeants qui considèrent que les vrais miracles n'existent plus, et que les hommes de Dieu, de nos jours, sont dépourvus du pouvoir de guérisons et de miracles. Ils les traitent de faux.

Tel est le cas d'un frère d'une certaine Église qui échangeait avec d'autres sur les difficultés auxquelles il était confronté. Il disait en substance qu'il était découragé car depuis qu'il priait, il ne connaissait que problèmes sur problèmes, et qu'il avait l'impression que Dieu n'était pas dans l'Église. Et survint une sœur qui lui répondit : « Je pense que vous avez raison, notre Pasteur n'a pas l'onction et il n'a pas le Saint Esprit. »

Un autre vint à moi un jour et dit : « Pasteur, voici maintenant deux jours que le Seigneur continue à me parler sur notre Église. Il m'a dit qu'Il est disposé à nous bénir, mais le conteneur dans lequel Il peut verser ses bénédictions n'est pas pur ».

Nonobstant les deux cas cités ci-dessus, sans vouloir éluder les autres, cela a constitué pour moi une sorte d'interpellation. En réponse à toutes ces situations fortuites qui constituent la base du refroidissement de certains, je me suis rappelé toutes les souffrances de Moïse dans la direction du peuple d'Israël. Lorsque les choses marchent, le langage de chacun est que Dieu est avec moi. Il m'écoute, mais lorsque les choses ne marchent pas, le responsable est vite trouvé : c'est le pasteur. Cette attitude m'inspira pour comprendre qu'il y avait besoin plus d'un enseignement adressé aux membres de mon Église sur cette question. Alors, l'Esprit me suggéra d'aller au-delà d'un enseignement

limité à ma seule Église ; et la question était : comment atteindre ceux qui ne sont pas membres de l'Église, mais qui connaissent les mêmes problèmes ?

J'arrivai à la décision d'écrire cet ouvrage pendant que je continuais à enseigner à ceux qui étaient à ma portée.

Le passage de Jacques 4 :3-4 et de Jean 15 :7 m'avaient le plus motivé, savoir une demande faite en dehors de la volonté de Dieu, ne saura rencontrer une réponse satisfaisante.

Avant que le frère ne vînt me communiquer sa préoccupation, j'étais en prières pour le sermon du Dimanche, et le Seigneur m'inspira de parler sur la crainte de Dieu. Il me renvoya dans le livre du Deutéronome chapitre 4, et en son dixième verset où Moïse rappelle le message de l'Éternel au peuple en disant : « Souviens-toi du jour où tu te présentas devant l'Éternel, ton Dieu, à Horeb, lorsque l'Éternel me dit : Assemble auprès de moi le peuple ! Je veux leur faire entendre mes paroles, afin qu'ils apprennent à me craindre tout le temps qu'ils vivront sur la terre, et afin qu'ils les enseignent à leurs enfants. » De la crainte de Dieu à la prière, il n'y a qu'un pas.

Dans l'adresse de l'apôtre Paul aux Philippiens, il dit : « Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur. Je le répète : réjouissez-vous ! Que votre douceur soit connue de tous les hommes. Le Seigneur est proche. Ne vous inquiétez de rien ; mais en toute chose, faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâces. Et la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos

pensées en Jésus-Christ. » (4 :6).

Cette exhortation est aussi une consolation aux inquiétudes du peuple d'Israël reprises dans le livre de Jérémie 15, son verset 18, lorsque le prophète se tourmentait cherchant à savoir pourquoi sa souffrance était continuelle et pourquoi sa plaie était douloureuse et ne voulait pas se guérir. Il doute même de Dieu en disant : « Serais-tu pour moi comme une source trompeuse, comme une eau dont on n'est pas sûr »?

Le Seigneur donna la réponse dans le chapitre 30 du même livre, au verset 12 en lui disant qu'il l'avait frappé comme frappe un ennemi, et châtié avec violence, à cause de la multitude de ses iniquités, du grand nombre de ses péchés. C'est à cause de la multitude de ses péchés que l'Éternel l'a fait souffrir ces choses.

Il est de toute évidence que la rupture de la communion avec Dieu est cette principale cause de malheur ; cette rupture a lieu lorsque l'homme pèche (Ésaïe 59 :1-2). L'Éternel qui est un Dieu miséricordieux lui tend Sa main en l'invitant à revenir à Lui. Nous le lisons dans ce passage de Jérémie : « Ainsi parle l'Éternel qui fait ces choses, l'Éternel qui les conçoit et les exécute, Lui dont le nom est l'Éternel ; invoque-moi, et je te répondrai ; je t'annoncerai de grandes choses, des choses cachées que tu ne connais pas. » (Jérémie 33 :2-3).

Le seul souci du Créateur est de nous voir revenir à Lui pour refaire notre relation personnelle avec lui. Ce peuple ne pouvait invoquer Dieu qu'en recourant à la prière. Christ dit : « Priez sans cesse. » En demeurant dans la prière, nous avons cette relation, et la force de la

garder.

Il est sans doute évident que la prière est la seule voie obligée et une fonction importante de notre vie, car elle permet non seulement de parler à Dieu, mais aussi de contrecarrer les attaques du Diable. Nous voyons Job qui n'avait pas péché y recourir dans le but de comprendre ce qui se passait autour de lui et dans sa vie. Le Seigneur l'exauça en le rétablissant dans son état de prospérité.

Dans la vie courante, quand un enfant est né, il est attendu qu'un jour, il commence à marcher à quatre pattes, et enfin debout. S'il commence à marcher sur deux pieds, après la marche, la prochaine étape sera le langage. Cet enfant commencera à communiquer ses besoins par le langage intelligible et audible. Si à l'âge de parler, il ne parle pas d'une manière claire, ses parents sont inquiets. À la question de savoir comment l'aveugle -né avait recouvré la vue, ses parents dirent qu'il est à l'âge de parler de lui-même. Tel est le cas du chrétien qui accepte Christ, il doit être capable de communiquer ses besoins à Dieu par la prière.

Bon nombre de croyants qui blasphèment Dieu sont de ceux qui ne connaissent pas la parole de Dieu, et par conséquent ne viennent à Lui afin d'avoir tout de suite, et maintenant, des biens matériels, ou encore trouver la solution à un problème donné, chercher la guérison, le mariage, les richesses, les promotions ; bref, qui viennent pour escroquer Dieu ; -mais en réalité ils n'ont pas le souci d'avoir une relation intime et personnelle avec Lui. Cherchez premièrement le Royaume de Dieu et Sa justice, et toutes les choses seront données pardessus.

Les principes bibliques sont aujourd'hui moins observés au profit des habitudes, coutumes, et de l'activisme. Par le souci d'apparaître ou la manipulation des faibles, l'activisme prend le dessus par l'organisation des programmes des jeûnes, des prières marathons, et malencontreusement suivis. Daniel avait procédé de la même manière, mais la réponse de l'Éternel ne dépendait pas du nombre de jours qu'il avait jeûné, car dès le premier jour, il avait déjà la réponse. L'ange Michael venu en secours lui dit : « Dès le premier jour où tu as appliqué ton cœur à comprendre et à t'humilier devant ton Dieu, ta prière a été entendue ; et je suis venu vers toi en réponse à tes paroles ».

Voilà en exemple quelques éléments qui nous montrent ce qui intéresse Dieu. Notre Dieu n'est pas « un gaspilleur », Il donne à ceux qui lui appartiennent, qui savent lui adresser de bonnes paroles. Jésus ne l'avait pas dit clairement ; « on ne donne pas la nourriture des enfants aux chiens ».

L'Ancien Président américain, Abraham Lincoln sortait d'une réunion au cours de laquelle de bonnes résolutions avaient été prises en faveur du pays. Curieusement, il était triste. Ce qui attira l'attention de l'un de ses secrétaires qui l'approcha pour en connaître la raison. Ce dernier lui dit : Président, Dieu est de notre côté, nous avons espoir que ça va marcher. A. Lincoln lui répondit : ce qui me préoccupe n'est pas que Dieu ne soit pas de notre côté, mais plutôt, de savoir si nous sommes aussi du côté de Dieu. Notre relation avec Dieu doit être bilatérale. Nombreux viennent à Lui pour demander, et ils en ont fait même un ministère pendant qu'ils n'ont

aucun souci de chercher à savoir ce qu'ils peuvent aussi faire pour plaire à Dieu.

Le diable utilise la manipulation dans les Églises pour démontrer que Dieu n'agit plus, et que les hommes de Dieu sont des aventuriers. Nous le vivons au jour le jour et autour de nous, et cela est un souffle de vent qui ne nous affecte plus négativement du tout, surtout en ces temps où les chrétiens de maison se multiplient.

Plusieurs mouvements entrant et/ou sortant qui sont observés dans nos Églises locales, soit pour aller dans les nouvelles Églises, ou rester à la maison, ou soit encore tenter d'autres expériences sont la preuve palpable de l'ignorance de la réalité dans la relation que nous devons avoir avec notre Père. Ceux qui sont auteurs de ces mouvements semblent les justifier par le souci de trouver des Églises où Dieu est vivant et capable de répondre à leurs demandes. Christ qui guérissait, devant un nécessiteux, mettait en exergue la foi de la personne. Ces hommes vagabonds spirituels taxent les hommes de Dieu d'aventuriers ou de « sans Saint Esprit » du fait qu'ils ne voient pas la main de Dieu dans leur vie. Ce qu'il faudrait savoir est que le Pasteur n'est pas un magicien, mais un instrument que le Seigneur utilise pour communiquer Ses bénédictions à celui qui a cru en Lui. Abraham, qui est notre père de la foi, avait opéré combien des miracles dans sa vie ? Les miracles comme les guérisons sont concomitamment l'œuvre de la manifestation du Saint-Esprit, et de la souveraineté de Dieu, et non du Pasteur. Vous pourriez faire le tour des Églises, mais si vous n'avez pas une relation personnelle avec Dieu, vous ne trouverez jamais ce que vous